

Après les journées de Caen

par F. COLMEZ

Ce Bulletin est en grande partie consacré aux Journées Nationales de Caen où nous nous vîmes un peu plus de 800.

Qu'il me soit tout d'abord permis de remercier de leur effort et de féliciter pour leur réussite nos collègues de la Régionale de Caen. Ils ont su mettre sur pied une organisation sans bavure avec l'aide bienveillante de Monsieur le Recteur, de Monsieur le Président de l'Université, de Madame la Directrice de l'École Normale de Filles et de Monsieur le Directeur de l'École Normale de Garçons qui ont mis à profit les jours de congé mobiles pour libérer les locaux. Par contre leur tâche n'a pas été facilitée par l'inscription tardive de la plupart des participants (250 inscrits seulement à la fin des vacances de Pâques). Je remercie également la Municipalité pour sa réception à l'Hotel de Ville et les animateurs des visites de la ville.

Les travaux commencèrent par la table ronde présidée par G. Walusinski. Le texte intégral occuperait un volume trop important, c'est pour cela qu'il ne sera pas publié et qu'un abrégé sera mis au point et inséré dans le Bulletin n° 286. Que tous les participants à cette table ronde soient remerciés pour leurs interventions.

Les Journées de Caen se situent vers la fin d'une année scolaire qui à l'intérieur de l'A.P.M.E.P. fut consacrée à la réflexion sur les finalités de l'enseignement des mathématiques et à l'extérieur a vu se développer une polémique dirigée contre la réforme de cet enseignement. Cette polémique a renforcé, s'il en était besoin, l'intérêt et l'urgence de notre travail, lequel s'est concrétisé par la rédaction et l'adoption de la Charte de Caen (cf. p. 713).

Mon propos n'est pas de tirer les conséquences de ce texte, mais de faire un peu le bilan de l'action passée et surtout de manifester mon étonnement devant un certain nombre de faits :

— Il nous a été reproché de ne représenter qu'une poignée d'anarchistes ; or le nombre de votants est passé en un an de 2.900 à 4.000 ; conjointement le nombre d'adhérents a également augmenté, mais dans une moins forte proportion (il est d'environ 13.500 actuellement) ; au total le taux de participation au scrutin a augmenté : il est cette année de 30 % environ.

— Pour le renouvellement du Comité National, cinq candidats se recommandaient les uns les autres, ce qui est une façon détournée de faire une liste, et se présentaient en critiques absolus des "dirigeants" actuels de l'A.P.M.E.P. J'ai à ce propos deux remarques à faire.

. Parmi ces candidats, aucun n'a fourni le moindre apport constructif cette année pour l'élaboration de la Charte ou le travail des Commissions (à l'exception de celle du Dictionnaire) ; certains ont violemment pris à partie le Bureau National, dans des publications ou des tracts s'inspirant (ou inspirant ?) des textes les plus diffamatoires de la presse.

. L'étude des résultats des votes montre qu'il y a certainement plus de 6 % des votants (et en fait probablement de l'ordre de 10 à 15 %) qui ont voté à la fois pour la modification des statuts, ouvrant les portes de notre association à nos collègues de l'Enseignement Élémentaire, et pour des personnes s'opposant à cette modification, qui ont à la fois accordé leur confiance au Bureau sortant et leurs suffrages à des candidats qui s'opposent globalement à ce Bureau. Il y a là une incohérence des votes que je ne comprends pas bien.

Cette incohérence est sans doute bien minime comparée à d'autres qui se font jour actuellement :

Incohérence de l'administration qui reproche aux professeurs de ne pas se conduire en adultes mais supprime sa subvention aux Cahiers Pédagogiques et décourage souvent les bonnes volontés par toutes sortes de moyens, y compris les refus de décharge à l'I.R.E.M.

Incohérence du Ministère dans la priorité de ses objectifs, introduisant des réformes là où la situation est la moins mauvaise, c'est-à-dire le second cycle (réforme des structures pédagogiques : tronc commun et formation des professeurs certifiés), alors que cette réforme ne touche qu'une faible partie des élèves et des enseignants, et que pour la plupart des enfants les jeux sont faits à l'entrée dans le premier cycle.

Incohérence du Ministère dans ses méthodes de travail ; consultations confidentielles, démarrage d'expériences dans des conditions douteuses (demande à la Commission Lichnérowicz d'établir au cours de sa dernière séance de l'année scolaire un programme pour les classes expérimentales de seconde type tronc commun qui doivent fonctionner à la rentrée 72 dans deux lycées ; ce que la Commission a refusé de faire comme impossible dans un délai aussi court).

Incohérence due au manque de moyens quant à l'information des maîtres de l'Ecole Élémentaire, l'action de l'Enseignement Supérieur dans les Ecoles Normales, les formations des PEGC et des maîtres de l'Enseignement Technique, etc... sans parler de la recherche sur l'enseignement.

Au milieu de tant d'incohérences fondamentales, il semble bien que l'enseignement en quatrième, sur lequel tous les projecteurs ont été

braqués, ait servi d'abcès de fixation, de soupape de sécurité, et que sa critique ait finalement été pour certains un moyen de se donner bonne conscience à bon compte.

Il me semble indispensable que chacun de nous mette à profit ses vacances pour réfléchir sur la mise en application de la Charte de Caen et qu'au cours de l'année prochaine, ensemble, nous parvenions à dégager et à illustrer abondamment l'idée d'un enseignement par noyau minimum et thèmes, aux différents niveaux.